

Avis

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 18

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre, professeur à l'École normale, Hauterive-Posieux.**

Pour les annonces, écrire à **M. J. Crausaz, 4, rue Grimoux, à Fribourg,** et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à **l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.**

SOMMAIRE. — *Avīs.* — *L'histoire à l'école primaire (suite).* — *Nos méthodes et nos moyens d'enseignement (suite).* — *Le dimanche (vers).* — *Echos de la presse.* — *Bibliographies.* — *Chronique scolaire.* — *Errata.*

AVIS

La Direction de l'Instruction publique fait connaître que la Commission des études a choisi les œuvres suivantes d'auteurs classiques, sur lesquelles les candidats aux épreuves de 1912, pour l'obtention ainsi que pour le renouvellement du brevet primaire, sont appelés à formuler une appréciation raisonnée :

A. Examens du brevet.

Corneille : *Le Cid*, édition Figuière, chez Poussielgue.

Sévigné : *Lettres choisies*, édition J. C., chez Poussielgue.

B. Examens du renouvellement.

Florian : *Fables* (E. Gerusez), chez Hachette.

Louis Veuillot, *Historiettes et Fantaisies*, chez Victor Retaux.

Fribourg, le 7 novembre 1911.

Le Conseiller d'Etat, Directeur :

Signé : **Georges PYTHON.**



L'HISTOIRE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

(Suite)

La parole du maître, c'est la vie d'une leçon. C'est le bon maître qui fait le bon enseignement. Ces aphorismes pédagogiques nous montrent que le maître joue le rôle principal, le livre un rôle secondaire. Le maître, c'est l'artisan ; le manuel, c'est l'outil. L'un et l'autre ont leur tâche à remplir. Le premier doit être connaisseur en son art ; le second doit être approprié et adapté avec beaucoup de soins au travail qu'on exigera de lui.

Une leçon d'histoire n'est pas une simple lecture ; elle réclame un travail de préparation très sérieux. Le maître devra d'abord — il est superflu de le dire — posséder parfaitement la matière à enseigner. Qu'il soit à même d'intéresser ses élèves par le récit d'un épisode particulier, par une légende, une anecdote, « ces passe-partout de la science historique », comme les appelle très spirituellement M. Brouard.

Les leçons d'histoire seront, avant tout, *attrayantes*. Travailler dans l'ennui, c'est travailler à perte, c'est inspirer le dégoût de l'étude. L'enfant ne retient que ce qu'il apprend avec joie. Rendons notre enseignement intuitif, vivant, animé ; adressons-nous non seulement à la mémoire, mais surtout au cœur de l'élève ; mettons tout en œuvre pour lui inspirer tour à tour des sentiments de justice, d'admiration, de pitié, d'horreur, de générosité, de patriotisme. « Il faut que le plaisir que l'enfant trouve à étudier l'histoire, dit excellemment M. Kurth, professeur à l'Université de Liège, soit pour lui la preuve qu'elle est bonne à quelque chose. » Les tableaux, les